

## CHRONOLOGIE : DES DATES, DES HOMMES ET DES STRUCTURES DES SERVICES SECRETS

Guy Giraud

Le 1<sup>er</sup> juillet 1940 : création du 2<sup>e</sup> Bureau, des services spéciaux de la France Libre à Londres.

Le 12 avril 1941, transformation du 2<sup>e</sup> bureau en SR (Service de renseignements).

Le 17 janvier 1942, transformation du SR en BCRAM (Bureau central de renseignement et d'action militaire), qui prendra plus tard le nom de BCRA. Le 25 août 1944, la fusion du BCRA, des services spéciaux de Londres (BRAL) et ceux du général Giraud à Alger (BRAA) donne naissance à la DGSS (Direction générale des services spéciaux).

Le 26 octobre 1944, la DGSS devient la Direction générale des études et recherches (DGER).

1946 : création du SDECE (Service des études et du contre-espionnage).

1982 : transformation du SDECE en DGSE (Direction générale des services spéciaux).



Les sections « renseignement et action » sont les seules à monter des missions en France. Il s'agit, en partenariat avec l'*Intelligence Service* britannique, des messages énigmatiques de la *BBC*, des parachutages, des vols du légendaire avion *Lysander* des opérateurs radio.

Quelques noms prestigieux du BCRA : André Dewavrin, André Manuel, Pierre Brossolette, Roger Wybot, Louis Vallon, Jacques Bingen, Maurice Duclos, Bruno Lagier, Tony Mella, Jacques Soustelle, etc.

Les agents infiltrés en France ont plusieurs missions : le recueil des renseignements sur l'ennemi, voire sur la situation politique et économique en France, la transmission par radio vers Londres ou Alger, selon l'origine de l'agent, l'organisation de filières d'évasion, la réception d'agents ou de personnalités et de matériels parachutés ou déposés par avion. Le réseau comprend généralement trois personnes : le chef de l'équipe, le radio et l'artificier.

Les organismes extérieurs français concernés par les liaisons clandestines ; la filière française des prises de décision à Londres et à Alger :

Le 24 septembre 1941 : de Gaulle crée à Londres le Comité national français (CNF).

Le 30 mai 1943 : à l'instigation des Américains, le Comité Français de Libération Nationale (CFLN) est institué à Alger. Il est initialement coprésidé par Giraud et de Gaulle, puis présidé par de Gaulle, seul.

Le 13 juillet 1942 : en accord avec Churchill, la France libre devient la France Combattante.

Le 3 juin 1944 : le CFLN devient le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) présidé par de Gaulle qui dispose de ministres rassemblés dans le Comité de Défense Nationale (CDN).

La filière française des prises de décision se caractérise par une gestation lente et difficile, du fait de l'opposition entre giraudistes et gaullistes, et de la multiplicité des intervenants, dont le Comité d'action

(COMIDAC) de la Résistance intérieure. Celui-ci est dirigé un certain temps par Jacques Soustelle. Ce comité comprend des représentants de l'Armée secrète (AS, gaulliste), des Francs-Tireurs et Partisans (FTP, communistes), et de l'Organisation de résistance de l'armée (ORA, giraudiste).

Depuis 1940, deux centres de contrôle des services spéciaux coexistent : l'un est à Alger aux ordres de Giraud, l'autre à Londres sous la direction de De Gaulle. Leur rassemblement en un organisme unique se fera par étapes :

- octobre 1943 : tentative d'unification de ces services par le général Cochet ; ce sera un échec.
- 9 novembre 1943 : Emmanuel d'Astier de la Vigerie entre au CFLN comme commissaire à l'Intérieur, attaché aux relations clandestines avec la métropole. Il nomme alors Jacques Soustelle à la tête de la Direction générale des services spéciaux (D.G.S.S.) qui regroupait les deux anciens services de Londres et d'Alger.
- 1944, le général Béthouard, après avoir négocié avec les Américains le réarmement de l'armée française hors de France, assume pendant quelques mois la fonction de chef d'état-major de la défense nationale à Alger, avec pour délégué militaire le général Cochet couvrant le Sud de la France.
- juillet 1944 : le général Koenig prend le commandement des FFI ; il décide de coiffer directement la résistance du Vercors, initialement sous la responsabilité du Général Cochet.